



Association pour la protection du site & de l'environnement de Sainte Marguerite

5 bd de la République
44380 - PORNICHET

PRO.SI.MAR

Editorial

UN PEU DE VERT DANS UN MONDE GRIS

Alors que le Monde autour de nous offre des images dramatiques, notre quartier de Ste Marguerite va retrouver peu à peu son animation printanière puis estivale. Il est vrai que se préoccuper de quelques problèmes d'environnement paraît bien dérisoire par rapport au tsunami, aux risques nucléaires ou aux guerres civiles....mais notre action de sauvegarde de l'environnement doit justement nous donner cette bouffée d'oxygène dont nous avons besoin.

Dans ce 2^{ème} numéro d'information nouvelle formule, nous voudrions plus particulièrement attirer votre attention sur la préservation de la couverture verte de Ste Marguerite, et notamment des arbres, sujet qui nous concerne **TOUS**. En premier lieu **nous tous**, adhérents de PRO.SI.MAR, mais aussi la **municipalité de Pornichet**, comme l'ensemble des **associations d'environnement** de Pornichet.

Voilà en effet plusieurs mois que nous constatons des abattages d'arbres conséquents, qui mettent en péril la qualité de vie de notre quartier pour les générations futures. C'est pourquoi, avec le Collectif des associations, nous avons écrit à Monsieur le Maire de Pornichet pour lui rappeler la mise en place de la « Politique de l'Arbre » inscrite dans le nouveau Plan Local d'Urbanisme (PLU). Nous vous livrons ci-après quelques extraits de ce courrier :

Sommaire:

Editorial	1
CA et Bureau	2
Les colosses de	2-3
La plage de Bonne Source à Ste Marguerite	4
Appel d'Offre pour une usine éolienne maritime	4



« Sur le domaine public, comme dans les espaces privés, on mutilé, on abat, le plus souvent pour des motifs futiles au regard de la valeur patrimoniale et environnementale de notre couvert végétal. Qui plus est, ces abattages se font le plus souvent au mépris dès règles d'urbanisme prévues dans les permis de construire.

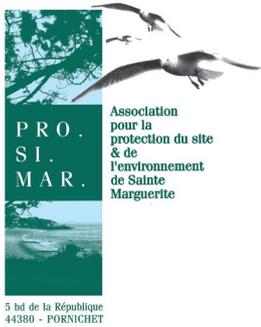
N'oublions pas que sans ces arbres plantés depuis le 19^{ème} siècle, Pornichet ne serait qu'un espace dunaire battu par les vents et les embruns : les arbres ont fait la beauté de ce paysage, et ont contribué à la renommée de notre site.

*Face à ces faits, et pour que les générations futures ne soient pas les victimes d'un laxisme général, le Collectif des Associations d'environnement vous demande d'établir une charte de l'arbre intégrée au PLU, et de **mettre en place très rapidement** des moyens de contrôle pour vérifier l'application des règles d'urbanisme, et sanctionner toute infraction avérée, sans complaisance ni clientélisme. Cela existe dans d'autres communes proches, cela doit se faire aussi à Pornichet. »*

Nous comptons sur vous pour que Ste Marguerite garde cet écrin de verdure incomparable, et nous vous souhaitons beaucoup de plaisirs pour les mois à venir.

Hervé JAMET
Vice-Président délégué





PRO.SI.MAR

Correspondance:

Chez M. J. Suard
67, Avenue du Littoral
44380 PORNICHET

Président: 06 8020 3840
V-Président: 06 7770 5122

info@prosimar.org

RETROUVEZ
PRO.SI.MAR SUR
LE WEB:

www.prosimar.org

Bureau et CA:

Président:: Alain Doré
V-P délégué: Hervé Jamet
Secrétaire: Jo Touvet
Trésorier: Henry Garnier
Secrétaire-adj.: Jacques Suard
Trésorier-adj. Léon Garnier
Membres: Stéphane Aerts
Arnaud Darmaillacq
Catherine Fillion
Jean-Pierre Furet
Claude Gérard
Michèle Jussier
Pierre-Arnaud Lebonnois
Guy Maier
Jeannick Martel
Jean-Bernard Pannetier
Jean-Pierre Raymondi
Marie-Madeleine Relliet
Roger Roux
Yves Sorin
Président d'honneur:
Maxime Labarbe

Les colosses de Sainte-Marguerite

“*Cupressus macrocarpa*”. Ce nom latin n'évoque peut-être rien à votre esprit. Pourtant, il désigne un compagnon végétal qui façonne, de manière très caractéristique, le paysage de Sainte-Marguerite et plus généralement, la façade atlantique de la France. Il s'agit bien évidemment du fameux **Cyprès de Lambert** ou **Cyprès de Monterey**, que nous avons tous pour habitude de dénommer communément “**Cupressus**”. Le Cyprès de Lambert est un conifère de la famille des Cupressaceae, originaire de la côte californienne et qui pousse à l'état sauvage dans la baie de Monterey, au sud de San-Francisco. Il s'agit aujourd'hui d'une espèce menacée figurant sur la liste rouge de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature. Pourtant, à la fin du XIX^{ème} et durant une grande partie du XX^{ème} siècle, ce Cyprès fut largement planté dans un certain nombre de zones océaniques douces de la planète, au climat similaire à son aire d'origine. Il s'agit d'un arbre aux dimensions imposantes qui, dans de très bonnes conditions de culture, peut atteindre quarante mètres de haut et trois mètres de diamètre de tronc. Appréciant particulièrement les climats frais et humides, l'engouement qu'il a suscité pendant près d'un siècle est en particulier dû à sa bonne résistance aux embruns et au vent, et à ses indéniables qualités ornementales, sculptant de manière inimitable nos côtes atlantiques. Sa silhouette altière dominant le couvert végétal, son tronc brun-roux virant au gris avec les années, son feuillage persistant vert-franc dégageant parfois de douces effluves proches de la citronnelle sont caractéristiques de l'espèce et confèrent toute sa dignité à ce colosse.



Le “Cupressus” a souvent été planté en haies denses par le passé mais force est de constater que cette pratique a aujourd'hui démontré ses limites. Cette espèce vigoureuse étant un arbre en puissance, la plantation rapprochée ne convient absolument pas à sa structure et à ses besoins. Les sujets plantés en haies deviennent inesthétiques au fil des années, le feuillage laissant progressivement place à des rameaux dénudés. De plus, les haies mono-espèce peuvent grandement favoriser l'apparition de parasites et de maladies cryptogamiques, tel le chancre cortical. Une fois encore, on ne rappellera jamais assez l'intérêt de la diversité végétale et le bénéfice de planter des haies variées avec des espèces adaptées.



Le Cyprès de Monterey requiert de l'espace si l'on souhaite obtenir un sujet atteignant la plénitude de son développement. Sa croissance peut être rapide dans de bonnes conditions sachant qu'il se contente de peu pour la qualité du sol, celui-ci devant néanmoins être bien drainé. De la même façon, il accepte parfaitement le plein soleil tout comme il peut se contenter de situations plus ombragées. Comme nous l'avons déjà indiqué, ce grand arbre nécessite toutefois une forte hygrométrie pour permettre une croissance régulière, saine et assurer ainsi sa rusticité. Dans sa région d'origine, les brumes marines qui se forment sous l'impulsion du courant froid de Californie sont extrêmement fréquentes et apportent ainsi à l'espèce une atmosphère humide qu'elle affectionne particulièrement. C'est une des raisons pour lesquelles la présence massive de Cyprès de Monterey se



retrouve en grande partie sur nos côtes atlantiques. Une autre raison est liée au fait que sa résistance au froid, bien que satisfaisante, ne lui permette toutefois pas de résister à des épisodes hivernaux intenses et longs. Son seuil de tolérance au froid se situe aux environs de -15° . Il peut donc être planté dans des zones de rusticité 7 à 10 selon le modèle USDA (voir « Pour aller plus loin » sur les zones de rusticité USDA ci-dessous).

De nos jours, on constate malheureusement que le Cyprès de Monterey est beaucoup moins planté que par le passé. L'évolution des modes et pratiques du jardin ainsi que la densification de l'urbanisation côtière qui engendre la diminution des parcelles de terrain, ne facilitent pas le renouvellement de l'espèce. Notre bon vieux "Cupressus" n'a plus la cote ! Ce constat est regrettable, comme si ce monument végétal était devenu trop grand pour notre époque ! Certes, sur des surfaces de terrain réduites, la plantation d'un "Cupressus" n'est certainement pas chose aisée, ni raisonnable. Toutefois, il reste encore des espaces à Sainte-Marguerite, publics (avenue des Cupressus ...) ou privés (résidences avec parcs, campings) où ce bel arbre a encore sa place, avec d'autres d'ailleurs, pour que chacun puisse le regarder, le contempler et l'admirer. Dans dix ans, vingt ans ... dans cinquante ans, notre beau paysage côtier de Sainte-Marguerite aura certainement évolué. Souhaitons alors, que notre patrimoine végétal ait été préservé, voire qu'il se soit enrichi, et qu'il reste encore des *Cupressus macrocarpa* émergeant de la canopée, pour nous rappeler que l'échelle du temps végétal, lente et indifférente à la course éperdue des hommes, permet de créer autant de beauté.



Stephane AERTS (membre du CA PROSIMAR)

Pour aller plus loin :

L'association bretonne « **cypres de chez nous** » regroupe des passionnés qui s'activent pour la connaissance et la promotion du Cyprès de Lambert en Bretagne. Vous trouverez sur leur site (www.cypresdecheznous.org) des informations très intéressantes sur l'espèce et notamment sur l'histoire de son introduction en Bretagne, son rôle et sa symbolique, son utilisation, ses exigences écologiques et son entretien. Un site très complet qui nous apporte de nouveaux éclairages sur cet arbre emblématique.

Pour les amoureux des arbres, de la diversité botanique et de l'histoire de l'acclimatation, ne manquez pas le splendide ouvrage de Catherine Ducatillon et Landy Blanc-Chaubaud « **L'art d'acclimater les plantes exotiques – Le jardin de la villa Thuret** » aux Editions **Quae**. Loin des préjugés parfois associés à cette notion de « plantes exotiques » - la majorité des plantes qui nous entourent étant des plantes « d'ailleurs » et donc « exotiques » - vous serez surpris de constater à quel point certaines essences présentes dans cet Eden botanique de la Côte d'Azur (dont le Cyprès de Monterey), sont représentées à Sainte-Marguerite ou peuvent nous inspirer en vue d'enrichir et de renouveler notre biodiversité locale.

Dans la continuité de l'ouvrage précédent, vous trouverez sur le site de l'INRA (www.sophia.inra.fr/jardin_thuret) la présentation de l'arboretum Thuret ainsi que le projet du même nom, visant notamment à identifier les espèces végétales les mieux adaptées aux climats méditerranéens / méditerranéens altérés (comme les côtes de la presqu'île guérandaise) qui comme partout, semblent subir une augmentation des températures et de la sécheresse. Trois listes très intéressantes d'espèces sont proposées (arbres urbains, arbres méditerranéens, plantes aromatiques) pour lesquelles il serait pertinent de s'appuyer pour renouveler notre diversité végétale, voire pour certaines, de commencer à les implanter à Sainte-Marguerite.

Le dossier du site « **GardenBreizh** » sur les zones de rusticité USDA vous renseignera sur cette nomenclature établie il y a une cinquantaine d'années par le Département de l'Agriculture des Etats-Unis et qui permet, de façon simple, d'évaluer partiellement la capacité de cultiver une espèce végétale en extérieur au regard de sa résistance au froid : on estime que la zone USDA de Sainte-Marguerite est le 9a soit une moyenne des minimas absolus hivernaux se situant entre $-3,9^{\circ}$ et $-6,7^{\circ}$. http://gardenbreizh.org/pages/dossier_03_01.html.



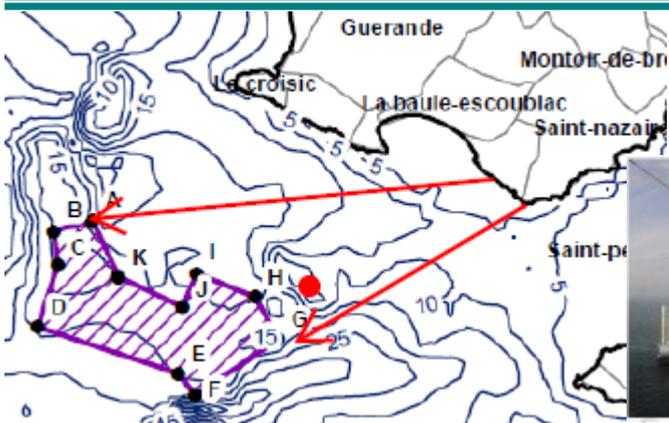


La plage de Bonne Source à S^{te} Marguerite

Ste Marguerite est un quartier de Pornichet aux limites assez floues: il est identifiable par ses commerces d'un côté, et sa plage éponyme de l'autre. Mais face à ses commerces, Ste Marguerite a accès à cette magnifique plage, dénommée plage de Bonne Source, qui s'étend depuis les rochers de la pointe de Congrigoux jusqu'à ceux qui précèdent la pointe du Bé...

A Ste Marguerite, la plage de Bonne Source se caractérise par ses dunes. Cela lui donne un aspect plus "naturel". Depuis quelques décennies, les services municipaux essayent de les préserver des assauts de la mer par des enrochements, des fascines, des ganivelles, et des plantations d'oyats. C'est un travail permanent, les dunes sont un milieu vivant et fragile. Le premier "caillebotis" posé au sommet de la dune avait été une suggestion de PROSIMAR pour protéger du piétinement. Les derniers aménagements ont été aussi les bienvenus et la fréquentation du chemin douanier est la promenade la plus fréquentée en toute saison et à tout moment de la journée. De cette promenade, on a une vue sur toute la baie avec La Pierre Percée, Bagueneau, Les Troves et les Fromentières (lors des grandes marées), les Evens et même plus loin le phare de la Banche [◇]. L'été c'est une plage familiale très fréquentée (plusieurs campings à proximité) très animée avec son Club de Plage et le Poste de Surveillance. A marée basse, la pêche à pied est possible sur tous les rochers découverts. Malheureusement la plage devient de plus en plus étroite à marée haute et abrupte. La dune est un milieu intéressant aussi pour sa flore très spécifique, il ya quelques plantes protégées comme les petits oeillets roses et les chardons bleus; on peut voir également des liserons, des onagres, des petites euphorbes et même près de la descente des Tamaris un gros Polygonum qui supporte bien les embruns. Evidemment beaucoup des petites maisons de vacances, la plupart très modestes, bâties après la guerre ont disparues pour un urbanisme plus dense, mais, mis à part l'Artimon, les immeubles ne sont pas très hauts, surtout à Ste Marguerite, et l'aspect général en fait une partie privilégiée de cette côte et c'est aussi pour cela que les habitants de S^{te} Marguerite y sont très attachés.

Bernadette DAMIEN Vice-Présidente d'Honneur de PROSIMAR



[◇] Appel d'Offre pour une usine éolienne maritime

● ► **Phare de la Banche:** très visible à 14km de Ste Marguerite, hauteur 30m



► **Projet de 150 Eoliennes:** de 17 à 26 km, hauteur 150m, sur une étendue angulaire de 22°5 à l'horizon
Et cette pollution visuelle ne serait rien à côté de l'irréparable et invisible pollution de la biodiversité sous-marine !!!

